

Recueil d'expériences d'éducation transformatrice publiées en assumpta.fr 2014

Version Française



« L'intelligence découvre chaque jour de nouvelles admirations, le cœur de nouvelles contemplations.

Le dernier mot de l'amour ou de la vérité n'est jamais dit, nous nous en nourrissons chaque jour sans jamais en être rassasiés ; toujours nous désirons plus... »

(Notes intimes 154/06)

« Réaffirmer notre charisme d'éducation dans toutes nos actions apostoliques » (Chapitre Général 2006)

A travers les expériences d'éducation transformatrice publiées en www.assumpta.fr nous pouvons admirer le charisme Assomption en œuvre et contempler sa beauté, son dynamisme ... Oui le charisme éducatif de l'Assomption est vivant et donne vie.

Mais bien plus, il est notre façon propre de répondre à l'appel de Dieu et du monde, notre manière particulière d'incarner l'Évangile.

Ce recueil est le témoignage du travail énorme qui se réalise dans la Congrégation à travers le monde pour se réapproprié plus pleinement ce charisme éducatif, le redéfinir pour l'aujourd'hui.



TABLE DE MATIERES

Date	TITRE DE L'EXPERIENCE	PROVINCE/pays	Page
Janvier 2014	L'action de Women's Welfare Center (WWC) un essai pour développer les femmes	Inde	3
Février 2014	Au Togo : Tridium pédagogique	Afrique de l'Ouest	5
Mars 2014	vers l'enracinement du charisme Assomption au Collège Polyvalent Assomption (CPA) à Bafoussam, Cameroun	Région Cameroun - Congo	7
Avril 2014	Au Lycée St Joseph (Lyon)*, la paix est devenue plus qu'un mot	Province de France	10
Mai 2014	L'école Secondaire pour Filles Ste Marie Eugénie à Chekereni	Province de l'Afrique de l'Est	14
Juin 2014	En passant outre les frontières, en vivant la Communion Transcending Boundaries, Living Communion	Continent des Amériques	18
Juillet 2014	L'espace des femmes (Buenos Aires)	Province d'Atlantic Sud	22
Août 2014	Tutor plus - Kensington	Province d'Angleterre	25
Septembre 2014	Au Mexique la pédagogie de la Vierge de Guadalupe colore vision et mission de l'Education à l'Assomption	Province du Mexique	27
Octobre 2014	Le synode extraordinaire 2014, sur la famille	Province SEA (Sud Est Asia)	31
Novembre 2014	Education Transformatrice dans la Province Visite de MarJo	MarJo Province d'Amérique Centrale - Cuba	33
Décembre 2014	Une rencontre avec soi même, une rencontre avec les autres, une rencontre avec Dieu La journée de retraite de l'école secondaire Assomption à Minoos	Province de Japon	36

Janvier

L'action de Women's Welfare Center



un essai pour développer les femmes



Le WWC a débuté en 1988 suite à une rencontre avec une femme victime de violence conjugale. Intervenir pour remédier à cette situation de détresse m'a beaucoup appris sur le travail avec les femmes. Pour moi il était impératif de renforcer les capacités des femmes afin de les valoriser sur les plans humain, économique, politique et sociétal. Ainsi, de 1988 à 1993 nous avons concentré toute notre attention dans la résolution de conflits domestiques grâce à l'aide juridique.

Au contact des femmes nous avons rapidement réalisé qu'il n'était pas suffisant de traiter les cas de manière individuelle mais qu'il fallait travailler en groupe car les femmes ont du pouvoir en elles mais il reste enfoui en elles-mêmes. Elles n'exercent pas leur pouvoir ou n'ont pas la possibilité de l'exercer de manière active. J'étais convaincue que si les femmes sont développées la famille et la société seraient transformées. Une stratégie de développement privée de la dimension de développement humain (et des femmes) est vouée à l'échec.

La vision de WWC est de promouvoir un ordre social qui garantit la dignité, l'égalité et des opportunités pour tous ; une société où il n'y pas de discrimination de genre et où aucune femme ne voit sa liberté, sa dignité et son espace de développement violés.

La mission de WWC se résume ainsi : l'éducation pour le développement humain selon la volonté de Dieu ; la construction des capacités pour l'indépendance économique et l'organisation des femmes pour développer leur position sociale et politique.



A travers des programmes éducatifs nous organisons des séances de sensibilisation pour des groupes de femmes, nous conduisons des séminaires pour accroître leur connaissance ainsi que leur compréhension du rôle des femmes dans la famille et la société, pour préserver de bonnes relations sociales.

A travers le renforcement de capacité nous proposons différents types de formations courtes afin d'améliorer leurs compétences et leur potentiel. Ceci leur permet de générer des revenus pour leur famille. Nous avons introduit des programmes de

microcrédit parmi les femmes afin qu'elles disposent de ressources suffisantes pour financer ce qu'elles entreprennent.

La possibilité d'être éduquées et d'accroître leur revenu familial donne aux femmes une nouvelle identité qui valorise leur statut dans la famille et la communauté.

Dans le cadre de nos programmes nous avons organisé des groupes de 20 femmes dans le même voisinage. Ces groupes veillent sur la communauté pour qu'aucune femme ne soit victime de violence dans sa famille ou sa communauté. Ils servent de groupe de référence pour toute femme qui vivrait des situations de détresse. Ces groupes sont considérés comme le lien entre les WWC et la communauté au sens plus large. Ils sont organisés et guidés par les travailleurs sociaux des WWC. Nous organisons des programmes de leadership pour que les femmes puissent améliorer leurs compétences, réfléchir, prendre des initiatives et intervenir dans les différentes situations qui touchent leur communauté. Ces groupes de femmes sont en priorité responsables d'éclairer toute question affectant les femmes dans la communauté. En collaboration étroite avec le WWC nous organisons des programmes publics et des rassemblements pour mobiliser l'opinion publique et faire pression sur les structures du gouvernement.



L'impact de WWC sur les femmes et la société

L'image de soi des femmes s'est transformée : alors qu'elles étaient traitées en objet, elles sont devenues des sujets qui décident de leur vie et créent leur histoire. Elles ont un meilleur statut et sont davantage respectées dans leurs familles. La violence domestique a considérablement diminué dans les zones où nous travaillons. Les femmes sont bien informées et libres de s'exprimer, elles sont devenues audacieuses et plus sûres d'elles-mêmes. Elles ne sont plus confinées à l'intérieur de leur foyer. De nombreuses femmes prennent part à des réunions, des rassemblements publics, et des programmes culturels. Elles sont nombreuses à contribuer positivement au revenu de leur famille et jouissent de meilleures conditions de vie. Une plus grande égalité de genre règne dans leur famille et les filles ont accès à des opportunités égales pour l'éducation et le développement. Davantage de filles sont éduquées et travaillent. En bref aujourd'hui les femmes de WWC sont devenues une force à prendre en compte.



La majorité de nos bénéficiaires sont des femmes pauvres des bidonvilles de Pune et ne sont pas chrétiennes. Nous devons faire preuve d'une grande prudence afin de ne pas favoriser une seule religion. Ainsi l'évangélisation directe ou la diffusion du christianisme n'est pas possible. Mais les valeurs de l'évangile sont communes pour tous les hommes. De ce fait nous pouvons insister sur l'amour, le pardon, le partage, la compassion, le respect de la dignité de

chacun, etc.

A travers les programmes d'éducation nous aidons les femmes à découvrir leur vraie identité pour qu'elles puissent devenir la demeure de Dieu. « **Aham Brahma** » est l'un des principes fondamentaux de la religion hindoue qui signifie Dieu et moi font un.



Philomina Thomas RA
Directrice, WWC, Pune

Février

EXPERIENCE D'EDUCATION TRANSFORMATRICE EN EQUIPE EDUCATIVE :

Tridium pédagogique



Notre passion pour l'éducation à l'Assomption s'enracine dans le projet d'amour et dans la passion de Dieu pour sa Création :

- Passion pour l'humanité, créée à son image, passion révélée dans l'Incarnation du Verbe qui a pris chemin avec nous.

- Passion de donner à l'humanité la plénitude de la vie : l'épanouissement de chacun, la communion entre les personnes et l'union avec Lui.

- Passion pour la Création qu'il

confie à l'humanité pour subvenir à ses besoins tout en l'invitant à la respecter et à vivre en harmonie avec elle.

Texte pré-capitulaire d'éducation transformatrice 2006

A l'Institut Technique Commercial Assomption de Sokodé, au TOGO,

La rentrée de l'Equipe éducative a lieu la dernière semaine avant la rentrée scolaire. Elle s'étend sur trois jours.

Trois jours pendant lesquels nous réfléchissons sur les stratégies éducatives à mettre sur pied (entre nous et avec les élèves) pour que notre action éducative soit au service de la vie. A cette rentrée 2013-2014, nous avons aussi élaboré le projet éducatif, après avoir évalué l'ancien projet.

Impact du projet éducatif sur la vie personnelle d'éducateur (trice) Assomption :

Le projet a permis de faire l'expérience de l'esprit de famille ; s'appropriier les valeurs humaines d'ouverture et d'accueil de l'autre ; développer et d'enrichir la vie familiale et professionnelle ; d'apprendre à mieux planifier, à mieux gérer son temps et son salaire ; découvrir le goût du travail bien fait ; travailler en équipe avec méthode ; mener une vie de témoignage ; découvrir les autres cultures ; découvrir ses potentialités et les développer....

Impact sur la vie professionnelle (pédagogie)

Il nous a permis d'apprendre à panifier, à accompagner le travail de la prière ; élaborer un plan d'action ; échange entre religions ; travail en équipe ; privilégier l'esprit de famille ; collaboration et partage entre collègues des stratégies d'enseignement ; proximité avec les élèves, efforts pour les comprendre ; découvrir les talents des élèves ; gestion du temps ; méthode active...





Changements et transformations perçus chez les élèves grâce à la mise en œuvre du projet éducatif :

Naissance d'une culture d'honnêteté chez les élèves (diminution de la tricherie); sens de responsabilité et d'engagement (comité des élèves) ; capacité d'adaptation à l'esprit de l'établissement ; politesse ; discipline ; esprit d'initiative ; travail en groupe ; confiance en soi, esprit de démocratie et d'initiative (Comité des élèves), discipline, etc.

PROJET EDUCATIF

I.T.C. ASSOMPTION
Années 2013 à 2019

BUT : Contribuer à la Formation de jeunes cadres, Compétents, conscients et dynamiques, capables de participer à l'avènement d'un monde réconcilié avec lui-même avec la création et avec Dieu



ORIENTATIONS	OBJECTIFS
<p>①</p> <p>Formation de l'intelligence pour une acquisition des valeurs morales, spirituelles et professionnelles</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1. Amener le jeune à vivre et à s'engager selon les valeurs de la foi 2. Amener le jeune à connaître davantage sa religion et à s'ouvrir à celle des autres 3. Susciter chez le jeune un esprit d'émulation, d'honnêteté et de loyauté 4. Cultiver chez le jeune un esprit critique 5. Aider le jeune à découvrir ses potentialités
<p>②</p> <p>Education à l'utilisation consciente des TIC</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1. Encourager les jeunes à l'utilisation rationnelle des TIC au profit de leur formation 2. Sensibiliser les jeunes sur les avantages et les dangers de l'usage des TIC 3. Apprendre aux jeunes comment utiliser correctement les TIC
<p>③</p> <p>Culture d'un esprit de Justice de paix et de Solidarité pour un monde plus humain</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1. Encourager le jeune au travail en équipe dans un esprit de sincérité et de solidarité 2. Aider le jeune à cultiver l'écoute et l'attention mutuelles. 3. Amener les jeunes à accepter leurs différences.
<p>④</p> <p>Eveil des mentalités à la nécessité de la protection de l'environnement.</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1. Amener le jeune à prendre conscience de prendre soin de son environnement 2. Aider le jeune à vivre dans un environnement sain. 3. Faire connaître aux jeunes les dangers de la destruction de l'environnement

Sr Sylvie-Pascal Sié
Directrice

Mars

ÉDUCATION TRANSFORMATRICE À L'ASSOMPTION :

VERS L'ENRACINEMENT DU CHARISME ASSOMPTION AU COLLÈGE POLYVALENT ASSOMPTION (CPA)

À BAFOUSSAM, CAMEROUN

« Ensemble, en contemplant et en écoutant les espoirs et les souffrances de nos sociétés, nous avons reconnu les défis et les réponses qui s'offrent à nous en tant qu'éducateurs de l'Assomption : être artisans d'un nouvel humanisme dans notre travail d'éducation et de formation ; être artisans d'une société plus humaine, plus juste et plus solidaire. »



L'éducation à l'Assomption, Texte de référence, Congrès international d'éducation, Juillet 1998



L' « Institut Technique Assomption » a été créée en 2006 avec l'objectif d'offrir une formation intégrale et professionnelle aux jeunes filles (en priorité) de la région qui veulent se former dans les métiers de l'Economie Sociale et Familiale.

Pour mieux répondre aux besoins de la région, nous avons commencé d'offrir un plus grand éventail de formations. À la rentrée 2010-2011, une deuxième filière : le BAC F8 (Sciences et Technologies de la Santé et du Social) a été ouverte.

Pour la rentrée 2013 – 14 il nous a été accordé l'ouverture d'une troisième filière : le BAC F7 (Sciences et Techniques Biologiques et Médico-sanitaires, option Biologie Appliquée BIOLAB) ; ainsi que d'un 1^{er} Cycle d'Enseignement Général.

A travers cet article, le regard des partenaires éducatifs témoigne de l'engagement de chacun dans notre œuvre éducative ainsi que des petites transformations déjà visibles.

Matende Mbe Vanessa (élève de la classe de Terminale F8)

Deux raisons majeures ont orienté mon choix vers cet établissement :



La discipline et la qualité de formation. J'observe mes aînés du quartier qui fréquentent ce collège et je me rends compte qu'il y a des principes inviolables ici, entre autres la discipline.

Il me semble indiscutable que la discipline à l'Assomption n'est pas le simple fait d'imposer une conduite à tenir à tout le monde, mais plutôt le fait d'amener tout le monde à s'imposer une discipline. Ainsi, loin de toute contrainte, l'élève prend conscience de cette nécessité de respecter les règlements intérieurs de l'établissement, de respecter ses camarades et ses enseignants.

La marge de liberté qu'on nous laisse est grande, mais en même temps nous devons agir dans le respect de nos camarades, de nos enseignants et de toute l'équipe administrative de l'établissement. Partant de là, nous apprenons à respecter tout le monde dans quelque milieu de vie que ce soit. Tout est pris en compte ici, même ce que nous considérons comme une blague fait l'objet d'un examen minutieux lorsqu'il est susceptible d'offenser l'autre.



Je comprends donc que si mes aînés ont été éduqués dans ces conditions, cela explique en grande partie leur esprit de rigueur et d'organisation en famille et partout ailleurs. J'apprécie aussi de la qualité de la formation que les enseignants nous donnent. Ici on n'avance pas à toute vitesse, mais à un rythme qui permet même à nos camarades les plus faibles de progresser. Je pense que dans ces conditions nous aurons nous aussi une éducation différente et nous serons plus utiles à la société.

M. Simo Serge Kisito, (enseignant de Mathématiques)

Je suis marqué par la profondeur des relations humaines à l'Assomption. Les relations ne se définissent pas ici en termes d'employés/employeur, salarié/patron, maître/serviteur, comme c'est le cas dans bien d'autres structures d'éducation.



Mais encore plus, le projet éducatif est conçu tel que chacun se sent concerné. Il s'agit d'un projet commun, où l'on doit faire usage de tout son talent pour contribuer à la croissance de l'œuvre. Le résultat global sera le fruit de toutes les forces mises en présence. L'enseignant, se sentant partie prenante de l'œuvre, est motivé au maximum dans l'accomplissement de sa mission.

La tâche d'éducateur à l'Assomption va au-delà de la simple tâche d'enseignant. Il a la lourde responsabilité de contribuer à l'humanisation des jeunes. De ce fait, il ne s'agit pas seulement de parcourir le programme officiel, mais de se servir dudit programme, en s'appuyant sur les principes de l'Assomption, pour assurer la formation intégrale de l'enfant. L'esprit de justice et de franchise qui caractérisent le milieu Assomption est l'un des piliers du projet éducatif. L'enseignant que je suis ne

saurait ne pas manifester sa satisfaction à cet effet, eu égard la dépravation des mœurs et la loi de la jungle qui caractérise notre monde d'aujourd'hui.

J'ose croire que, se nourrir des vraies valeurs et apprendre à les transmettre, apprendre à vivre ensemble dans la non-violence et la tolérance, toutes ces valeurs aident les jeunes à donner un sens positif à la vie, et à s'engager pour la transformation de leur milieu.

M. Zokou Polycarpe (parent d'élève)

Je n'ai pas choisi ce collège par hasard pour mon enfant. J'ai été frappé par les moyens matériels mis en œuvre pour l'éducation des jeunes citoyens, ceux là même qui constituent l'avenir de demain.



Un établissement qui réserve une place même aux pauvres ne court pas les rues, surtout dans notre monde d'aujourd'hui où l'argent tend à devenir le maître. Outre ces structures, les filières existantes impliquent, du coup, l'apprenant dans le social. Ce qui nous a toujours gênés est de voir le nombre d'années que nos enfants passent à l'école pour ne savoir rien faire de concret dans la vie active. L'enseignement général dans notre pays tend à former de plus en plus des chômeurs. Or nous attendons de nos enfants après les études, à défaut de se trouver un emploi, de pouvoir en créer eux-mêmes.



Tout parent de bonne foi doit se réjouir que l'Assomption a pris cette orientation, de former les jeunes capables de se prendre en charge, en d'autre termes, des jeunes capables d'être utiles à leur société, avec les filières ESF, F8 et F7. Le développement passera par la formation socioprofessionnelle de nos jeunes. Nous nous réjouissons également de la qualité humaine de la formation à l'Assomption.

L'éducation est une tâche difficile. Nous ne nous en sortons pas en famille. Dès lors que nos enfants bénéficient de l'encadrement de l'Assomption, ils en gardent une marque indélébile dans leur façon de penser, de dire et de faire. Nous sommes convaincus que l'Assomption reste l'un des milieux les plus indiqués pour une éducation efficace et efficiente de nos enfants.

Mlle Djuikouo Marcelline (enseignante d'ESF et Chargé des Travaux)

Il est réjouissant de constater que les motivations les plus frappantes du choix de notre collège sont en prime l'ordre



et la discipline, la qualité de la formation (intellectuelle, morale, spirituelle, bref, une formation intégrale) et la qualité des infrastructures. Le principe est indiscutable : une éducation de qualité a du prix et pour la réaliser il faut mener de très grands investissements sur les bâtiments, l'équipement des salles spécialisées : laboratoires, infirmerie, salle informatique, cuisine...

Un grand effort est fait dans ce sens, afin de donner aux jeunes qui choisissent nos structures de dépasser la dimension théorique de l'éducation. Il s'agit en fin de compte, de partir des réalités actuelles, de partir des besoins les plus immédiats de la société pour encadrer les jeunes de manière à les rendre performants après leur formation.



C'est ainsi qu'ils deviendront des véritables agents de transformation de leur milieu de vie, contribuant ainsi à l'épanouissement de l'humain.

Nous sommes heureux que de bonnes volontés adhèrent à notre projet et que ne ménageront aucun effort pour l'accroissement de cette œuvre passionnante qu'est l'éducation sur ses aspects spirituel, moral, matériel et financier.

Pour créer un climat favorable à l'épanouissement, l'élève a besoin du respect dans sa dignité totale. C'est vers ce « humanisme » que nous orientons toutes nos forces et notre savoir faire.

Dieudonné Kamdem,
Enseignant de français et Préfet des études



Avril

Au Lycée St Joseph (Lyon)*, la paix est devenue plus qu'un mot

« Rechercher la communion par le respect et la solidarité ; accepter de se laisser changer et enrichir par l'autre ...entrer toujours plus profondément dans cette réalité de l'« INTER » et de découvrir la richesse qui est en elle, une richesse qui peut prendre des formes surprenantes.»

(Fiche sur la Dynamique de la Communion, Chapitre Général 2012)

Des mots aux faits...

Cette année 2014, où tant de conflits continuent à éclater dans le monde, nous avons matérialisé petit à petit notre aspiration à la paix.

Nous avons remier à réfléchir ensemble comment éveiller, dans un contexte pas toujours facile, comme notre réalité sociale et notre environnement scolaire ici au Lycée St Joseph, le désir de s'impliquer dans des actions en faveur de la paix.

Nous étions un petit échantillon de notre réalité : profs, sœurs, direction... un groupe *divers* : différents âges, nationalités, convictions religieuses... mais tous convaincus que le dialogue respectueux des différences dans un *inter* pro-positif et créatif fait surgir du neuf, bonne nouvelle pour un monde où souvent les différences sont source de séparation et de conflit.

Nous avons remier à travailler l'idée d'une « prière pour la paix » avec des textes venant des différentes traditions religieuses. Petit à petit, avec la participation des uns et des autres cela est devenu une cérémonie suivie de la plantation d'un remier dans le parc de l'établissement, signe de notre engagement pour la paix.

Plusieurs enseignants se sont impliqués dans une réflexion au sein de leurs remie, accompagnant leurs élèves dans l'écriture de phrases et de textes sur la paix, qui ont été affichés dans les murs du self ou inclus dans des diaporamas.



Lundi 17 février à 15h30

PETITE CEREMONIE AU SELF

suivie de la plantation au sein
de l'établissement d'un olivier,
signe de notre engagement pour la paix

Un verre de l'amitié sera ensuite proposé
pour finir cette journée



D'autres ont produit avec les élèves des dessins sur le même thème, d'autres encore ont motivé des élèves talentueux à chanter des chansons sur la paix, accompagnés par un professeur guitariste.

L'équipe d'animation (7 ou 8 profs et 2 sœurs) se réunissaient régulièrement en associant progressivement d'autres profs intéressés à l'animation de l'activité. A l'approche du jour J notre Directeur, le personnel d'appui et quelques élèves se sont mis à aménager le terrain pour l'olivier.

Un prof de la filière industrielle, a fait une belle plaque en cuivre en reprenant une des phrases qui nous ont inspirés depuis la préparation : « pour nous la paix n'est pas une option, elle est

une mission ». A son tour, le responsable de l'informatique a bien affiché *la pub* dans la page web du Lycée, tandis que la Directrice et la secrétaire du Lycée mettaient des remier dans les murs un peu partout j

De frissons ensemble ...

Le jour venu, après les répétitions des chansons avec le support audiovisuel, les élèves, les profs et des invités de différentes confessions religieuses ont remier à remplir le self où était prévue la cérémonie.

Les mots d'introduction du Directeur nous bien mis dans le bain de la célébration : « ...*Merci à vous de participer à cet échange de mots, cet échange de chants, à cette idée un peu folle de prendre le temps de nous arrêter pour rappeler que la paix est le bien le plus précieux de l'humanité ... toujours à remier sp en nous car il n'existe pas en dehors de nous.*

... on parle surtout de ce qui va mal, des tensions entre les uns et les autres dans une sorte de jubilation malsaine ...

Et nous, nous disons le contraire, l'amitié, la simplicité des relations comme l'aurait dit la fondatrice de l'ASSOMPTION sainte Marie-Eugénie MILLERET.

On nous parle des religions qui divisent – quand des personnes mal intentionnées les utilisent pour faire de la politique – mais nous voulons dire que les religions peuvent rassembler car elles nous disent d'abord d'aimer son prochain. Il en est de même de tous ceux qui sont sans remier – on dit athées – et qui puisent aussi dans les grands textes de l'humanité, les textes des poètes et des philosophes le même message de paix.

Nous avons le choix, chaque jour soit d'alimenter l'infinie bêtise humaine, des jugements méchants, des gros mots qui font mal soit d'être attentif à nos mots et à nos gestes.

C'est à cela que je vous convie et c'est cela que nous célébrons car être artisan de paix ce n'est pas une option, c'est notre mission. »



Différents moments rythmant échanges et réflexion, chansons interprétées avec talent et émotion, les applaudissements, les textes lus, les vidéos et diapos ainsi que les silences, étaient tous des moyens pour réfléchir sur le respect, la solidarité, l'amour inconditionnel, la tolérance, le dialogue... de gestes concrets qui mènent à la paix ... de quoi nous donner des frissons !



La cérémonie s'est achevée dans le parc du lycée où nous avons participé à la plantation de l'olivier, tandis que deux élèves chantaient « True Colors ». A la fin, spontanément, élèves et profs nous sommes mis tout près de l'olivier, devant l'appareil photo, comme en faisant partie d'un « nous ensemble pour la paix » désormais créé...

Il y a une suite

Tous ces moments ont stimulé le vécu ensemble, nous ont encouragés à nous poser de questions sur nos actions quotidiennes pour mieux agir en faveur de la paix.

Un remier est là, dans le parc, symbolisant que la paix est pour nous une tâche à remier sp chaque jour. L'école, qui traditionnellement est le lieu où l'élève est « jugé », devient un espace où il est récréé par un regard qui met en valeur ses talents. « *Il y a du bon en chacun* » disait Marie Eugénie (fondatrice des religieuses de l'Assomption), et « *chacun de nous a une mission sur terre* ». C'est cette expérience là que nous avons faite ensemble et que nous sommes appelés à faire grandir.

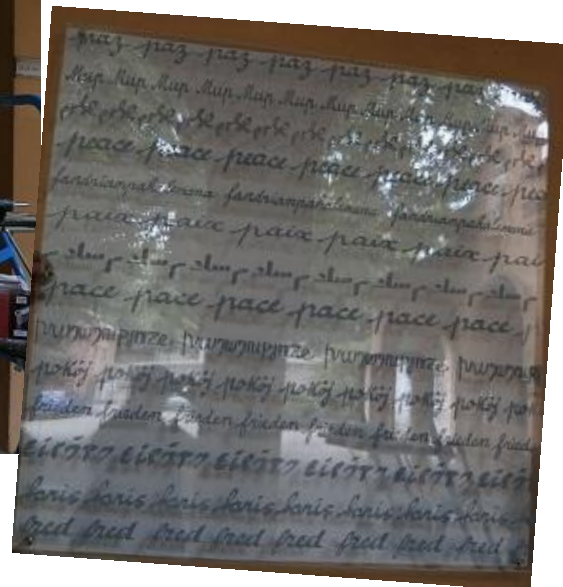
Nous voulons continuer à créer des projets où chacun, et particulièrement les élèves, prennent leur part de responsabilité dans l'humanisation de notre réalité.



Un « *mur de la paix* », où nous reproduisons le mot « paix » dans les langues originaires des membres de notre communauté éducative (comme un de diaporamas de la cérémonie) nous rappellera que nous sommes toujours en train de bâtir la paix. Ce rem un symbole pendant son élaboration et lorsqu'il rem posé dans notre établissement...



Sœur Ana Senties et l'équipe d'animation au Lycée



*Fondé par les sœurs de Saint Joseph au milieu du XIXème siècle, notre lycée a d'abord été un pensionnat et un orphelinat, puis une école technique féminine. Il est devenu Lycée Professionnel dans les années 1970. Depuis 1997 ce sont les Sœurs de l'Assomption qui assure la tutelle de cet établissement. Cette congrégation anime 16 établissements en France et de nombreux autres à travers le Monde. (<http://lycee-st-joseph.assomption-garibaldi.org/>)

Mai

« C'est une racine qui ne portera pas beaucoup de fleurs et de fruits, si le caractère, les œuvres, la vie ne se changent pas d'après les convictions » (Chapitre « Sur l'éducation. 23 mai 1884)

L'école Secondaire pour Filles Ste Marie Eugénie se trouve en Moshi(Tanzanie), dans un remier appelé Chekereni. La construction a remier en 2007 après la canonisation de Ste Marie Eugénie.



Le 17 janvier 2011, l'école a remier à fonctionner officiellement avec seulement 90 élèves, 3 professeurs et 6 sœurs. Il n'y avait qu'un seul bâtiment prêt et on l'utilisa comme dortoir. Le bloc de l'administration, qui était à moitié prêt, fut utilisé pour des remie, la chapelle et la maison des sœurs. L'école ne disposait que de 20 lits, alors qu'il y avait 40 élèves (internes).

20 dormaient dans des lits, et les autres dormaient par terre. Mais cela ne leur faisait rien du tout, et la vie allait son cours normalement. Les toilettes n'avaient pas remie de portes, et nous n'avions pas d'eau, alors on l'apportait de la rivière en véhicule et nous la gardions dans des réservoirs. Ce service était assuré par les

constructeurs « Jeco ». Nous les remercions pour ce merveilleux service : sans eux nous n'aurions pas survécu dans cette remie à moitié désertique.

Engagement des Membres de l'Equipe et des Ouvriers

L'école a remier avec 3 professeurs, un professeur d'informatique à temps partiel, six sœurs, et deux cuisiniers. Toutes ces personnes sont pour nous inoubliables, elles étaient très engagées dans leur travail. Elles ont toutes travaillé dur pour assurer que nos besoins de base soient couverts, parce qu'elles nous aimaient.

Les professeurs venant de loin, ils arrivaient tous à l'heure. Aussi ils travaillaient dur pour nous enseigner car nous ne connaissions pas l'Anglais, ce qui était un gros problème, mais le problème a été résolu avec l'introduction de renvois : Si vous étiez pris en train de parler Swahili, on vous mettait à la porte avec une punition. Bien que punies, ceci nous a beaucoup aidées à progresser dans l'apprentissage.

Les Sœurs aussi ont montré un grand engagement dans leur travail malgré qu'elles aient dû dormir par terre, qu'elles n'avaient qu'une seule pièce



pour elles, sans électricité ni panneaux solaires. Mais tout cela ne les a pas empêchées de mener à bien leurs tâches. Elles veillaient à ce que nous ayons assez de nourriture, d'eau et que nos autres besoins de base soient couverts. Elles nous ont aussi aidées à grandir en spiritualité en s'assurant que nous ayons une messe chaque Dimanche et Mercredi. Ceci montre combien elles nous aiment.

Notre vie et nos talents



Nous étions 90 élèves à avoir remier nos études à Ste M. Eugénie. Notre vie était agréable malgré les petits problèmes que nous rencontrions, comme coucher par terre, utiliser des toilettes sans portes et manquer d'eau. Nous étions contentes de notre vie à Chekereni.

Nous partagions aussi les petites choses que nous avions. Par exemple, nous prenions la douche avec de petits bassins pour qu'il y ait assez d'eau pour tout le monde.

Nous travaillions ensemble (le groupe de 90) pour accomplir nos devoirs, qui étaient aussi de nettoyer

l'environnement et de prendre soin des arbres. Parce que nous étions des personnes différentes avec des talents différents, nous avons pu remier un spectacle de talents. Cela nous a permis de prendre conscience de nos divers talents. Quelques-unes étaient bonnes pour chanter, danser, ou même dessiner.

Dans notre remi nous avions une remier s dessinatrice en vêtements « Kanga ». Notre remi avait aussi deux bonnes joueuses de football : Monica Urassa et Adria. Bien que nous ne soyons que 66 actuellement, nous nous souviendrons toujours de nos amies qui nous ont quittées.

Problèmes auxquels nous avons fait face et remier que nous avons faits

En 2012, notre école a du faire face à un grave problème : la plupart des professeurs que nous avions étaient partis, il n'y avait qu'un seul professeur pour nous enseigner. Mais l'amour de Dieu est grand et l'administration de l'école put remier des professeurs de Biologie et de Chimie.

Le manque de professeurs permanents n'était pas un obstacle pour apprendre d'autres matières telles que les Mathématiques, la Physique et l'Informatique. Bien sûr, nous avions des professeurs à temps partiel qui étaient prêts à sacrifier leur temps libre pour travailler dans notre école. Bien que nous ayons manqué quelques-unes des sessions, nous avons continué à avancer et à travailler dur.

Les sœurs et les professeurs aussi travaillaient dur pour trouver des permanents en Physique et en Mathématiques. Vraiment, remier laisse jamais tomber son peuple, et ainsi nous avons pu avoir des professeurs permanents en ces matières.

Notre école a fait beaucoup de remier jusqu'à maintenant. Nous avons



assez de professeurs, assez de remie, et une cuisine moderne, différente de celle du passé, où l'eau s'infiltrait quand il pleuvait. Nous avons deux dortoirs, assez de remie, un laboratoire, des ordinateurs, et un laboratoire de Biologie et de Chimie.



Notre école a aussi progressé dans l'enseignement avec la méthodologie de Congrès. C'est un système où les élèves présentent divers sujets au cours d'une journée. Ce système nous aide à développer le courage de nous tenir devant les gens et de leur expliquer ce que nous avons appris. Nous avons aussi la possibilité d'apprendre de nouvelles choses sur divers sujets durant ces Congrès.

Nous avons aussi un système d'échange de badges, qui fut introduit l'année 2012 par l'administration. Ce système nous a sensibilisées à améliorer nos performances à travers le travail et la compétition. Ceci parce que chacune veut avoir un badge et le garder.

Ce que nous avons appris

Nous sommes fières d'être les pionnières de cette école.

Nous adressons aussi notre action de grâces au Père très saint pour nous avoir guidées là où nous sommes maintenant.

Nous avons réellement appris beaucoup depuis le remi jusqu'aujourd'hui. Les Sœurs nous ont appris beaucoup. Par exemple certaines d'entre nous ne savaient pas planter le maïs, mais maintenant nous savons comment faire. Nous avons appris à faire face aux problèmes et à ne pas nous en évader.

Nous avons aussi appris les valeurs de Ste M. Eugénie, qui nous ont aidées à grandir spirituellement. Nous savons maintenant utiliser les petites facilités que nous avons pour faire des merveilles. Par exemple, nous n'avons pas beaucoup d'eau, mais nous avons utilisé le peu que nous avons et la vie a avancée. Nous avons aussi appris comment être fortes et faire face aux défis de la vie, aussi bien qu'être responsables de notre propre vie.

Voilà comment était notre vie passée et comment se remier notre vie aujourd'hui. Et à mon point de vue personnel, je dis que nos vies ont pu « survivre pour ce qui convient le mieux » ce qui veut dire que nous ne pourrions survivre dans l'école ou même dans la vie que si nous n'étions pas prêtes et capables de faire face aux défis. Si vous n'êtes pas prêtes, vous remi éliminées. C'est comme cela que nous avons survécu.

Je voudrais dire au nom des remie actuelles de troisième, que nous sommes prêtes parce que nous avons été capables de faire face aux problèmes et sommes restées debout.

Quelquefois, nous tombons mais nous faisons tout pour nous relever et avancer dans la vie. Cependant la vie avance et nous sommes supposées être de plus en plus prêtes pour affronter les défis à venir.

Ainsi, les problèmes ne sont pas des obstacles, nous avançons parce que nous n'avons pas peur



de faire les premiers pas en avant, alors nous serons capables d'y arriver. Nous voulons faire un pas à la fois et ne pas nous précipiter, parce que si nous nous précipitons, nous risquons de tomber et de ne pas pouvoir continuer.



Enfin, je résume mon histoire en disant que la vie est ce que nous faisons d'elle. Et ce que nous faisons maintenant, c'est notre vie.

By Bahati G.Lemnge
Classe de 3^{ème}

Edité par Mara Eala.



Juin

En passant outre les frontières, en vivant la Communion Transcending Boundaries, Living Communion

Session Continentale de l'Amérique, janvier 2014

En cette fête de l'Épiphanie du Seigneur, nous nous sommes mises en route, des divers points du Continent, pour la Session. La Providence aidant, tout semblait coïncider : le Seigneur manifesté à tous les peuples accompagnait partout tous ceux qui se trouvaient en déplacement (et nous entre eux) pour toutes sortes de raisons.

Les trajets nous ont introduits d'emblée dans le thème de la session : vivre l'expérience de dépendre des horaires, accueillir les difficultés d'adaptation aux chutes de températures, à l'imprévu des retards, des attentes... jusqu'à être contraintes de dormir dans l'aéroport... Une excellente préparation immédiate !

Les sœurs de la communauté du Chaparral : Diana, Chabela, Tere, Evelyn et MaryAnn nous attendaient et nous ont accueillies, nous qui venions du Chili et jusqu'à Worcester, depuis nos propres Provinces : América et Ana Mercedes de l'Amérique Centrale-Cuba, Alexandra et Margoth de l'Equateur-Chili, Jurgita, Nha Trang, Catherine et Akeneta des Etats Unis, Maria Félix et Carmen du Mexique. Nous avons été aussi accueillies par les sœurs Dominicaines et les familles qui nous ont ouvert leur maison pour nous héberger.



Nous avons commencé par une prière riche en symboles, spécialement celui de la famille de Nazareth dans sa fuite vers l'Égypte, icône de la réalité de la mobilité. Nous avons commencé à faire connaissance les unes des autres à travers la « carte migratoire » style Assomption, et le partage des différentes expériences de migration faites, soit parce que nos familles y sont passées, soit à cause de la mission que nous vivons dans nos Provinces.

Les sœurs de la communauté du Chaparral nous ont aussi partagé le processus de discernement que la Province a vécu en vue de cette fondation frontalière. Diana nous a expliqué pourquoi le phénomène migratoire est une priorité pour la Congrégation aujourd'hui. Telle a été l'introduction à l'expérience que nous allons vivre.



Nous sommes parties à El Paso, à « Casa Vides » où nous avons été accueillies par Annie (volontaire). Elle nous a proposé l'itinéraire à suivre au jour le jour. Nous avons été dans un « mirador », un site élevé d'où l'on aperçoit les 2 villes (El Paso et Juárez), et nous avons essayé de distinguer la ligne qui sépare les 2 villes. Ce n'est qu'en bas que nous avons bien pu voir le filet d'acier qui trace la frontière entre le Mexique et les Etats Unis.

Pendant tout ce temps nous savions déjà et nous le sentions bien que étions surveillées par la Police Fédérale, et ce fut une expérience très forte : ce qui nous connaissions à travers les Media et de loin, devenait soudain une réalité, là, sous nos yeux et nous prenait aux entrailles. Nous avons aussi été bouleversées

d'apprendre l'investissement qui a été fait par le Gouvernement pour construire ce filet... une telle fortune rien que pour diviser !

Dans le "Border Patrol Museum", 3 membres de la Police Frontalière nous attendaient pour nous parler de leur mission. « La Border Patrol » (bien connu par les migrants comme « la migra ») a vu le jour suite aux attentats du 11 septembre 2001. Depuis lors, sa mission a été celle de protéger les frontières des Etats Unis et aussi celle de stopper le trafic de la drogue.

Cette rencontre nous a donné un nouveau regard sur ces personnes, qui ne restent pas indifférentes aux drames humains des familles contraintes d'abandonner leur terre pour aller à la recherche d'un travail ou pour le regroupement familial, ou encore, plus d'une fois, pour sauver leur vie menacée par des groupes violents, depuis leur pays d'origine.



Après cela, pour aller à Ciudad Juárez nous avons traversé la frontière ! Autre expérience forte, conscientes que nous sommes de mettre nos pas sur des chemins chargés d'histoires, d'espérance et de frustration, de mort et de vie.

Une fois de l'autre côté, le père Oscar (curé) et le personnel du « Bureau des Droits Humains en Juárez » nous ont partagé leur espérance dans cet humble travail des femmes engagées dans la cause de la justice, dans l'accompagnement des familles qui ont subi l'intimidation, l'homicide, les enlèvements et les exécutions, les menaces de la part de groupes violents, des persécutions et même les conséquences de la prolifération des *maquilas*.

Nous avons été bouleversées par tant de violence et de meurtres, en contraste avec ces initiatives prises en faveur de la vie :

- Un projet de réhabilitation pour des enfants qui ont des capacités différentes. La joie et l'espérance qu'on percevait dans cet espace si petit, si propice pour accueillir les plus faibles. Un espace où la moindre amélioration était cause de tant de joie. C'était comme un petit coin de Paradis au cœur d'une ville tellement livrée à des exactions violentes. C'était criant pour nos cœurs que les choses de Dieu sont modestes mais qu'elles ont une force en puissance, capable de combattre les forces du mal.

- La « Casa Tabor », un autre espace de lumière et d'engagement avec les plus pauvres, avec des femmes et des migrants. Le père Peter et la sœur Betty nous ont partagé leur expérience d'engagement missionnaire en Amérique Latine et le besoin de faire connaître aux Etats Unis la souffrance des latinos qui, éblouis par le « rêve américain », émigrent sans mesurer les conséquences d'un tel rêve.

- La Cour Fédérale où nous avons pu assister à trois procès judiciaires.

- Le « Service Diocésain pour les Migrants et Réfugiés » (DMRS).

- Le « Centre de Travailleurs Agricoles Frontaliers » : un espace d'accueil de nuit pour les travailleurs agricoles migrants qui partent de manière permanente ou temporaire à la recherche d'un travail.

Dans cette maison ils se sentent rassurés et peuvent partager avec d'autres leur



expérience : les conditions de travail souvent inhumaines mais aussi l'expérience de solidarité...

- La « Casa Anunciación » : là, une famille de 20 personnes nous a partagé tant de situations de violence qui les ont conduits à fuir leur village pour protéger leur famille. Témoignage si émouvant pour nous, à la vue du courage des enfants et des femmes qui ont agi au risque de leur vie ; leur capacité de décision et de ne faire qu'un pour tout laisser et recommencer à nouveau. Nous avons été très touchées par la force de leur foi dans des moments de crise et de peur, quand on ne peut plus que se mettre entre les mains de Dieu. Ce fut pour cette famille l'occasion de se décharger d'un poids trop lourd en nous contant ce qu'ils avaient vécu.

Au retour de cette riche expérience d'immersion nous avons passé à une autre étape de la session. Clare Teresa nous a partagé son expérience de Marie Eugénie, tout particulièrement sur les traits de sa personnalité. Elle nous a partagé aussi quelques moments particulièrement douloureux de sa vie, surtout à propos de la Révolution de 1848, époque où elle a intériorisé les événements au point de passer à une compréhension plus profonde du Règne. Dans la dernière partie du partage de Clare nous avons approfondi sur l'expérience spirituelle que M.M.E. a vécue entre les années 1830 - 1840 et sa relation d'amitié avec le P. D'Alzon.



Nous avons pu découvrir ensemble ce visage de femme tellement humaine et tellement de Dieu en même temps. Nous avons trouvé des points où nous nous sentons identifiées avec elle. Ce fut un grand cadeau, surtout de découvrir qu'elle nous partage son secret de vie pleine qui n'est autre que le fait d'être centrée en Jésus et son Règne.

Après cela, Mayi nous a parlé de la Vie Religieuse aujourd'hui, en prenant comme point du départ la réalité mondiale de crise, avec des données qui nous ont bouleversées.

Mais peu à peu nous avons affiné notre regard, pour découvrir la vie qui s'y cache. Les images symboliques nous ont aidées à comprendre le moment présent, cette « société liquide » où la planche du « surfing » pourrait être la foi, et surtout la main puissante de Jésus qui nous sauve des eaux, comme il l'a fait un jour pour Pierre.

Ce qui nous a accompagnées tout ce temps-là, ce fut la Parole de Dieu, spécialement l'évangile de Marc que la liturgie nous offrait ces jours-ci. Nous avons contemplé Jésus et ce qu'il vivait au long d'une journée. Nous nous sommes aussi approchées de l'icône évangélique de Béthanie, que la CLAR (Conférence Latino-américaine et du Caraïbes de Religieux et Religieuses) a proposé dans le Plan Global 2012 – 15.

Mayi nous a conduit tout doucement jusqu'à découvrir bien des éléments que cette Parole nous livre dans l'icône. Le thème de la communauté, par exemple, elle nous a aidées à réfléchir en profondeur quelles sont les attitudes et comment les vivre, et surtout l'invitation que cette Parole nous adresse à défendre ensemble toute vie menacée.

Nous avons partagé aussi le travail que chacune avait fait préalablement sur le document « Notre vie religieuse Assomption par de chemins de Communion, Prophétie et Sagesse ». Nous avons partagé sur notre vécu des vœux dans le quotidien. Grande richesse aussi de pouvoir partager ensemble nos questions concernant les thèmes de leadership, accompagnement, style de vie...

L'évêque émérite de « Las Cruces » Ricardo Ramírez, bien connu et apprécié de la communauté « Fleur et Chant » (la communauté du Chaparral) nous a enrichi aussi avec son partage sur la perspective de la vie religieuse à partir du document d'Aparecida (Doc. De la Conférence d'évêques de l'Amérique Latine).

Une évaluation finale bien nourrie nous a permis de partager l'expérience de la session : comment nous nous sommes laissé toucher ces jours, quelles convictions se sont affirmées... quelles images nous portons de ces jours si particuliers. Au cours des vêpres et de la prière d'envoi, chacune de nous a offert sa bénédiction à celle qui était à son côté, avec de gestes qui manifestaient bien le lien qui s'est tissé ces jours-ci entre nous.

Nous voulons REMERCIER profondément Dieu, qui nous a permis de faire cette expérience pleine d'espérance, où Il s'est révélé incarné dans chaque visage, dans chaque rencontre, dans chaque réflexion...

MERCI à la Congrégation, à la Province des Etats Unis et à nos Provinciales du Continent pour ce pari en faveur de la RENCONTRE, pour la possibilité de continuer à tisser des LIENS dans la famille Assomption, ce qui nous rend plus conscientes de notre vocation à la COMMUNION.

*Fragments de la lettre finale
écrite par les sœurs qui ont participé dans la session*

Juillet

“L'espace des Femmes” en Argentine

À Buenos Aires, en Argentine, la priorité qui vise à la responsabilisation et l'émancipation (*empowerment*) de la femme prend forme progressivement grâce à cet espace qui privilégie son épanouissement intégral. Ce projet met en relief la dimension vocationnelle de l'Éducation selon Marie Eugénie : *que chacun de nous trouve sa place et sa mission, « Cette mission qui me semble tout particulièrement la nôtre (celle des femmes) : concilier les difficultés, être le coton qu'on place entre les objets en cristal pour les empêcher de se briser ».* (Lettre 1556, année 1842)



« L'Espace des Femmes » est né dans la périphérie de Buenos Aires à partir de ce constat : les femmes se réunissaient pour la Catéchèse familiale avec un besoin de nourrir leur foi pour la transmettre à leurs enfants.

Elles avaient besoin d'un espace, non seulement pour faire grandir leur foi, mais aussi pour mettre des mots sur leurs réalités quotidiennes (travail, préoccupations, solitude, joies) et guérir leurs blessures dans un climat de confiance.

Avec le temps, plusieurs femmes du quartier, appartenant ou non à une religion, ont exprimé leur désir de se réunir en prenant comme point du départ « leur réalité de

femmes ». En décembre 2009 « l'espace femme » a enfin pris forme.

Il s'agissait de chercher ensemble quelques réponses afin que les femmes du quartier puissent retrouver leur dignité, fortifier leurs capacités et devenir actrices dans leur société. « Notre conviction se fondait sur le grand potentiel transformateur qu'ont les femmes dans la société et nous souhaitions trouver des chemins pour qu'il reste vivant et pour l'adapter aux temps actuels ».

En effet, dans ce contexte des quartiers marginaux et de vulnérabilité sociale, au milieu d'une culture majoritairement machiste, les « déclencheurs » de la violence domestique –l'alcoolisme, le jeu et d'autres formes d'addiction– peuvent facilement dégénérer en situations d'oppression et d'abus envers les femmes.

Même si les femmes en sont les destinataires directes, ces espaces pourraient avoir petit à petit un impact sur leurs fils, leurs maris et leurs familles, en apportant des changements en faveur des personnes, des communautés, des groupes.



Identité et « mystique » Assomption :

Bien que le groupe soit né grâce à la communauté des sœurs de l'Assomption, et tout particulièrement grâce à l'engagement de l'une d'entre elles, cet espace est non confessionnel et non politique, permettant ainsi à n'importe quelle femme de participer, sans distinction de credo ou d'affiliation.

Comme Marie Eugénie, notre action cible la femme : sa valeur, sa capacité d'action, de dévouement « pour que tous aient la vie et une vie en abondance », en faisant grandir la vie tout autour et en transformant la réalité là où elle se trouve.

Il s'agit d'un projet éducatif qui ouvre des espaces de formation pour la femme, afin qu'elle prenne conscience de son originalité, de sa dignité. Les activités et méthodologies sont conçues pour faciliter le développement de ces valeurs, comme celle de la responsabilité dans la famille et dans la société.

Le but est de susciter chez la femme une démarche personnelle lui permettant de « prendre les rênes » de sa vie personnelle et familiale, et d'animer elle-même des groupes du même type.



Objectifs du projet :

Un lieu où, grâce au climat d'écoute et de respect, les femmes arrivent à s'exprimer, à dialoguer, à partager, à grandir, à prendre plaisir... en favorisant la santé intégrale et sa promotion, en s'aidant mutuellement. Cet espace s'adresse particulièrement aux femmes en situation de pauvreté et de vulnérabilité sociale.

Méthodologie :

Participation libre à :

- Une réunion hebdomadaire, au cours de laquelle, avec une méthodologie simple et participative, nous favorisons la croissance personnelle à travers un travail d'auto-estime, d'acceptation de sa propre histoire ; à travers la promotion de la santé intégrale pour elle-même et pour sa famille (santé physique, mentale, reproductive, etc.) et de la thérapie corporelle (bioénergétique, gym). Des réflexions sont menées sur les soins aux enfants, les liens mère-enfant, les droits des femmes et la participation citoyenne, la prévention de la violence dans le milieu familial, etc.
- Des ateliers de formation humaine et familiale (2 fois par an) avec une thématique spécifique : la conscience de genre, l'auto-estime, les limites dans l'éducation des enfants, les archétypes féminins, etc.
- D'autres types de rencontres avec d'autres groupes ou entités qui ont les mêmes buts.

Transformations que nous constatons :

Plusieurs membres de « l'Espace » se sont engagées à :

- Un travail bénévole au sein du bureau de « Défense de la femme » dans le quartier, avec le soutien du MEDH (Mouvement Œcuménique pour les Droits Humains) dont le but est de porter une attention aux femmes



victimes de différents problèmes de violences, d’abus sexuels ou psychologiques... Il s’agit de les accueillir, de les soutenir à travers l’écoute et de les orienter vers des cabinets juridiques où elles pourront être conseillées et vers des cabinets psychologiques, en fonction de leurs besoins.

- Un atelier d’artisanat et de travaux manuels. C’est un espace de solidarité où chacune peut offrir aux autres la possibilité d’apprendre une activité qui lui plaît (crochet, goma eva, recyclage d’objets...), peut partager un savoir

qu’elle possède déjà. Il ne s’agit pas seulement d’apprendre, mais aussi de favoriser un type de rencontres qui ne passe pas nécessairement par la parole : l’activité manuelle suscite une autre forme de relation.

Ce projet, qui a été une expérience nouvelle pour toutes, se consolide peu à peu. Les avancées sont encore modestes mais le résultat global est positif : participation active de chacune, croissance personnelle, déploiement de ses propres dons, attention à la réalité d’autres femmes, engagements au niveau social, etc.

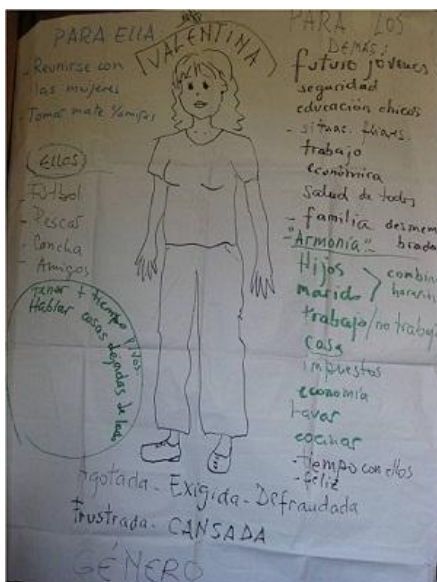
Nous avons célébré ces réussites avec joie !

Comme Marie Eugénie l’a exprimé : « c’est une folie de ne pas être ce qu’on est avec le plus de plénitude possible » (Lettre 1563, en 1842)



Sœur Bernadette Viron, r.a.

Communauté de Florencio Varela, Argentine



Aout

Le Projet Tuteur Plus

Le 12 Août c'est la Journée Internationale de la Jeunesse. Nous vous proposons de focaliser un de nos projets Assomption dont les Jeunes sont devenus priorité : à Kensington, en Angleterre. Avec notre « pédagogie de projet » ils encouragent les jeunes à être capables de penser et mener à terme des projets en faveur l'épanouissement des enfants. (Cfr. Doc d'Education transformatrice CG 2006)

Les élèves ayant l'anglais comme seconde langue et qui pourraient bénéficier de façon spéciale d'un accompagnement supplémentaire en dehors de l'école, ne peuvent le faire car les familles en ont rarement les moyens. Ici Sr Carolyn Morrison R.A.* donne des échos d'un programme qui dans l'Archidiocèse de Westminster aide à remédier à cette situation.

Nous sommes en train de vivre des moments nouveaux et passionnants dans l'Eglise de Westminster. En collaboration avec les écoles locales, les Sœurs de l'Assomption, des étudiants de l'université et des paroissiens du lieu assurent un tutorat gratuit à des élèves. Cela grâce à une initiative appelée *Tuteur Plus* qui offre un support de tutorat gratuit à des élèves dans presque toutes les matières des écoles et collèges, dont le plus populaire à cause de la nécessité serait l'Anglais. Le projet vise à augmenter la connaissance et le développement personnel des enfants âgés de 7 à 18 ans, à travers la force transformatrice de l'éducation.



Tuteur Plus devient particulièrement bénéfique pour des enfants dont l'anglais serait la seconde langue. Selon les chiffres officiels pour les circonscriptions de Westminster, Newham et Tower Hamlets, plus des 2/3 des élèves du primaire se situent dans cette catégorie. Car les contraintes légales du Programme National pour les matières centrales et fondamentales sont de plus en plus exigeantes dès que change le niveau. Alors, le travail à la maison peut devenir un problème tant pour les parents que pour les élèves. Le stress des parents augmente parce que souvent ils ne se sentent pas en mesure d'utiliser correctement l'anglais dans les divers exercices : transcription, composition, vocabulaire, grammaire et ponctuation.

La première expérience de *Tuteur Plus* remonte à 2008, dans l'Aumônerie de l'Université de Westminster grâce au Professeur John Hurst venu de l'Université de Gorge Town aux USA. Le but du projet était alors d'encourager les étudiants en université à mettre leur foi en œuvre en aidant les jeunes ados dans leurs devoirs de maths. Même si cela s'est agrandi et développé depuis, cela fait encore partie du programme avancé de l'aumônerie de l'université.



Tuteur Plus est fondamentalement un club ou une école de devoirs. C'est un modèle souple et flexible qui peut prendre diverses formes selon les besoins de la communauté locale, la juridiction et la région concernée. Actuellement il y a deux projets de ce genre en cours sur Westminster. Le premier se trouve à l'école catholique Maria Fidelis à Euston, et le second chez nous : à la Maison Milleret, dans le Couvent des Sœurs de l'Assomption à Kensington. Ce dernier projet est né lorsque le responsable local diocésain pour les jeunes, Dan McNamara a parlé aux jeunes et à leurs parents sur les difficultés que les enfants rencontraient à l'école surtout pour les devoirs à faire à la maison. Il a rapidement réalisé

que les enfants pourraient bénéficier d'une aide extérieure à l'école. Après avoir réfléchi et prié, Dan, le clergé local, les paroissiens et les religieuses, nous sommes parvenus à cette dernière édition de *Tuteur Plus*.

Le projet met en valeur ce que les bénévoles Assomption portent comme objectif particulier : éveiller chez les jeunes le désir de mettre en œuvre une solidarité œcuménique et le souci de promouvoir la justice, la paix et le respect de la création. Ceci est éclairé par notre charisme : la puissance de l'éducation transformatrice.

Les sessions se tiennent deux fois par semaine et sont animées par une équipe spécialisée d'étudiants volontaires du Collège voisin Heythrop géré par les Jésuites, et les Religieuses de l'Assomption. Des paroissiens venant des églises coptes et anglicanes sont parmi ceux qui y sont impliqués. Bien que ce projet soit de facture académique, il porte beaucoup de fruits évangéliques. Il a aidé à améliorer les relations entre tous. Beaucoup de parents et familles sont revenus à Dieu ou l'ont trouvé pour la première fois. Cela a également encouragé certains jeunes à compléter leur Initiation aux Sacrements ou à s'engager dans leur Foi.

L'impact que *Tuteur Plus* a eu sur la communauté est extraordinaire. Ce commentaire d'un des parents en est un bel exemple : « Je me débattais vraiment pour aider mon fils dans ses devoirs à la maison. Comme l'anglais n'est pas ma première langue, j'avais de la difficulté spécialement pour la ponctuation. Ses résultats de mi-trimestre se sont améliorés et son rang en classe a considérablement été plus élevé. Ceci uniquement grâce à l'aide des volontaires de Tuteur Plus. »

Comme nous rappelle le Chapitre Général 2012, « collaborant aux niveaux inter-congrégationnel, inter-confessionnel et interreligieux, nous recherchons la communion par le respect et la solidarité, et acceptons de nous laisser changer et enrichir par l'autre ». (Cfr. Fiche sur la Communion CG 2012)

L'idée de *Tuteur Plus* est en train de se développer et j'ai appris qu'une nouvelle branche démarre à Uxbridge. Si n'importe quelle école ou groupe désire en savoir davantage sur la manière dont marche le projet, s'il vous plaît, n'hésitez pas à me contacter !



*Sr Carolyn Morrison RA
Aumônier de Recherche Sociale
pour les Universités et d'autres Grands Lieux d'Éducation
dans le Diocèse de Westminster.

Au Mexique la pédagogie de la Vierge de Guadalupe colore vision et mission de l'Education à l'Assomption

*Sur leur route dans la foi, Marie, la Mère de Jésus, es là
(Règle de Vie, Introduction)*

Les apparitions de la Vierge de Guadalupe au Mexique¹ sont encore aujourd'hui un événement fondateur et inspirateur pour la vie et la mission de notre Province du Mexique. Le récit « *Fleur et Chant*² » et l'image elle-même de Marie de Guadalupe sont porteurs d'un profond sens théologique et anthropologique. L'événement « Guadalupéen » parle au cœur de la culture indigène et métisse depuis la première évangélisation du Mexique. En lui on peut lire aussi une pédagogie par laquelle Dieu à travers Marie, réalise sa Volonté de mettre debout les plus pauvres en les rendant protagonistes du message libérateur de l'Évangile.



Nous trouvons un profond **parallèle** entre sa pédagogie et celle de l'Assomption. Les deux, se basent sur la valeur incalculable de chaque être humain si petit soit-t-il, et sur la conviction que chacun a une mission sur la terre, un place dans le Plan de Dieu. Ces convictions nous remplissent de joie quand nous constatons que l'intuition éducative de Marie Eugénie trouve un écho profond dans les symboles de notre culture. Sa pédagogie nous conduit sur les chemins d'inculturation de l'Évangile, afin d'animer tous nos projets éducatifs à partir de cette vision et de cette manière d'agir.

Nous voulons partager ici quelques uns des nombreux d'éléments de cette pédagogie qui inspirent notre philosophie et notre action :

Une vision : le Projet de Dieu

Marie révèle à Juan Diego sa véritable identité et sa mission à l'intérieur du projet de Dieu :

« Je souhaite, je désire ardemment, qu'une petite maison sacrée (mon temple) me soit construite ici...J'y offrirai mon amour, ma compassion, mon soutien et ma protection à tous les peuples... Tu as entendu ma volonté, mon fils, mon enfant le plus petit ; va et fais tout ce que tu peux ».

¹ Cet événement eut lieu en 1531. Il a marqué profondément l'évangélisation du Mexique et de tout le continent. Marie a été nommée « Impératrice et patronne » du continent Américain et des îles Philippines par Pie XI en 1933

² Le récit "Fleur et Chant" est connu avec le titre Nahuatl "Nican Mopohua". Plusieurs paragraphes cités en italiques proviennent de ce texte.

Le désir de Marie c'est le projet de Dieu : faire de cette terre « *un lieu de gloire pour Dieu³* », un espace où l'on puisse habiter tous ensemble, sans « *que personne ne soit l'opresseur de l'autre* ».

Cet envoi fait à Juan Diego vivre un déplacement, un changement de vision. Cette expérience le met debout et lui donne la force de soutenir son combat, jusqu'à la fin de cette mission qui lui a été confiée.

Un climat

« ...le jour pointe déjà. Il entend chanter là-haut sur la colline : c'est comme un chant provenant d'une foule d'oiseaux rares... Juan Diego s'arrête pour regarder autour de lui et se demande par quel hasard il serait digne, il mériterait, d'écouter ce qu'il entend... C'est alors qu'on l'appelle du haut de la colline... »

Selon la culture à laquelle appartient Juan Diego, ces chants d'oiseaux sont le signe d'une vérité divine qui va se révéler. Un climat de confiance et de respect le sort de sa situation quotidienne d'oppression, et l'introduit soudain dans un processus où il va d'épanouir en plénitude.

Nous percevons ici l'appel du défi à continuer de créer dans nos projets éducatifs un climat où chaque personne se sait reconnue dans sa dignité et encouragée dans ses propres processus de croissance et de libération.

Un accompagnement

« ...c'est absolument nécessaire que tu ailles toi-même personnellement, que tu supplies, et que par ton intercession se réalise mon désir... tu es mon ambassadeur très digne de confiance »

Chacun de nous a la conviction de recevoir comme Juan Diego une vocation unique, c'est ce qui nous pousse à accompagner chaque personne de telle sorte qu'elle découvre ses talents et puisse apporter sa spécificité dans la petite sphère où il lui a été donné de vivre.

Un engagement

« ... je t'envoie. Tu as entendu ma volonté, mon fils, mon tout petit ; va et mets-y tout ton cœur. »

Dans cette pédagogie, le fait de prendre en charge des engagements ou des responsabilités, si minimes soient-ils, fait partie du processus de maturation, de manière à ce que chacun atteigne sa stature humaine et spirituelle. Dans le concret, nous proposons différentes activités qui permettent à chaque personne de vivre la collaboration, d'apporter ses dons, de s'engager et prendre des responsabilités.

Les fruits

Nombreuses sont les transformations que la pédagogie de Marie de Guadalupe, en écho avec celle de Marie Eugénie, est en train de réaliser dans nos vies. Il y a peu de temps une sœur de la Province écrivait :

« J'ai une expérience forte de son intercession pour un de mes frères, Gabriel : quand il avait 14 ans il a attrapé une grippe, à cette époque là nous avons l'habitude de nous auto-médicaliser, car nous n'avions pas de l'argent pour aller



³ Textes de Mère Marie Eugénie, cités aussi en italiques

chez le médecin. Alors il s'auto-médicalisé en se faisant une injection. Au bout de 5 minutes environ il a commencé à sentir mal ; il s'est mis crier en disant qu'il ne voyait plus rien (il avait les yeux blancs révoqués). Nous (ses sœurs) nous sommes toutes mises à pleurer. J'ai alors eu le réflexe d'aller m'agenouiller devant l'image de la Vierge de Guadalupe et, tout en pleurant, je l'ai supplié de rendre la vue à mon frère... car qu'est ce qu'on allait faire s'il devenait aveugle, nous étions si pauvres? À l'époque, nous avions tout juste de quoi manger un peu et nous étions tous de jeunes enfants. J'ai fait une prière prolongée à Notre Mère du Ciel, en lui confiant mon frère avec un cœur plein d'espérance. Quelques instants plus tard, mon frère a commencé à récupérer la vue... Encore en pleurs j'ai laissé déborder ma reconnaissance envers la Vierge qui nous avait accordé cette faveur, ce miracle...

Quand j'ai commencé ma recherche vocationnelle, je lui ai toujours demandé de m'éclairer sur le chemin à suivre. Ce fut une expérience unique dans mon amour pour Elle, une expérience mêlée d'admiration aussi, car j'vis que, petit à petit, elle cédait dans ma vie la place à son Fils, et je découvrais progressivement un Jésus vivant qui m'accompagnait dans mes recherches. « Il faut que je disparaisse et que Lui, Il grandisse ». Cette phrase je la mets sur les lèvres de Marie de Guadalupe : telle a été l'expérience de mon amour envers Elle et de la manière dont Elle a laissé la place à son Fils Jésus dans l'histoire de ma vocation⁴. »

A **San Ildefonso**, population indigène où nous avons travaillé pour presque 40 ans, nos frères et sœurs expriment avec joie la **transformation**, fruit de ce qui a été semé peu à peu⁵ :

« Nous, tout comme Juan Diego, nous sommes timides, nous avons peur de nous présenter devant les personnes qui ont un pouvoir, mais depuis l'arrivée de nos sœurs Religieuses, notre manière de voir et de penser notre foi, notre dévotion, a changé.

Notre foi est différente et notre amour pour Elle aussi. Comme Elle l'a fait avec Juan Diego elle nous aide à nous mettre debout et à nous défendre par nous-mêmes. Nous apprenons petit à petit que la foi n'est pas seulement une tradition, mais qu'elle apporte un changement qui va aider peu à peu les jeunes et les enfants de nos familles, sans oublier que tout cela est ce que les mères de l'Assomption nous ont appris, en nous ouvrant les yeux ».



Dans la vie courante, comment constatent-ils cette transformation :

- « Nous sommes plus conscients de la manière dont la Parole de Dieu nous nourrit, nous fortifie et nous transforme. Elle nous aide à vivre dans l'amour, la tendresse, la compréhension face aux combats et les difficultés que nous rencontrons dans nos familles ; elle nous apprend à pardonner.

- Notre Mère de Guadalupe n'est plus seulement une tradition et nous ne considérons plus les « cargos »⁶ comme avant, sans compter que nous avons l'habitude de les terminer dans des souleries et bien de

⁴ Témoignage de Lupita Barajas, r.a. Juillet 2014

⁵ Témoignages recueillis par les sœurs en Juillet 2014

⁶ Tradition indigène dans les fêtes des Saints où on offre à manger et à boire à toute la population

souffrances pour les familles.

- Cette rencontre avec notre Mère de Guadalupe nous donne le courage d'affronter les sectes et notre amour pour Elle s'accroît. Elle est la mère qui nous tend la main et, comme avec Juan Diego, Elle nous met debout. Elle nous rappelle **NE SUIS-JE PAS LÀ, MOI QUI SUIS TA MÈRE ?**

- Nous avons appris aussi que nous sommes tous égaux et que nous avons la même valeur partout.

- Nous avons appris que Marie de Guadalupe a plusieurs noms mais que c'est toujours la même, par exemple : Refuge des pécheurs ou Douleureuse. L'essentiel c'est de nous confier à Elle.

- Quand nous parlons de Marie de Guadalupe, nous nous sentons unis à Elle, car Elle a pris la même couleur de peau que nous, Elle est de notre race, Elle n'a pas eu honte d'être indienne comme nous. Elle nous fait sentir que nous sommes aimés, et cela renforce notre confiance. Nous appuyons notre foi sur Elle et cet amour nous fait marcher vers Elle tous les ans, en pèlerinage jusqu'à son sanctuaire. Nous nous souvenons que, dans nos peines, Elle nous appelle **SES ENFANTS**. Quand nous allons vers Elle, notre amour pour Dieu grandit et nous avons plus facilement le courage de mettre notre confiance dans la Parole de son Fils ».



Merci Marie de Guadalupe, merci Marie Eugénie de nous accompagner sur notre route, parce que vous êtes pour nous inspiration et pédagogie, afin que Jésus-Christ continue de transformer notre société.

Les sœurs de la Province du Mexique
Août 2014

Traduction en Français par Pascale Marie r.a.
Communauté de Montpellier

Octobre

LE SYNODE EXTRAORDINAIRE 2014, SUR LA FAMILLE

Dans la première *exhortation apostolique* écrite par le Pape François « *Evangelii Gaudium* », notre Saint Père a mis l'accent sur le fait que « aucune personne ne peut être exclue de la joie apportée par le Seigneur », et il nous invite tous à une rencontre renouvelée avec Jésus Christ. Une telle rencontre présuppose d'être conscient de sa propre situation, de l'accepter, et de reconnaître l'attention constante que Dieu porte sur notre réalité d'aujourd'hui.

En décrivant son rêve d'une Eglise qui s'engage dans la vie de tous, spécialement les plus méprisés et oubliés, « une Eglise essentiellement missionnaire », le Pape François reconnaît humblement le besoin qu'il ressent lui-même à la conversion. Il décrit son mandat comme une *papauté de conversion* : « C'est mon devoir, en tant qu'évêque de Rome, d'être ouvert aux suggestions qui peuvent aider à exercer mon propre ministère avec plus de fidélité au sens que Jésus Christ a désiré lui donner, et aux besoins actuels de l'évangélisation. »

Cette pensée pleine de dynamisme a sans doute déclenché et donné forme à l'idée du Synode Extraordinaire sur la Famille pour le prochain mois d'octobre 2014.



Le thème « Famille » est de soi une approche importante pour ce Synode. Pendant plusieurs dizaines d'années, la continuelle dégradation de la vie de famille, pour des raisons économiques, mais aussi politiques, sociales, culturelles et psychologiques, a été au centre des préoccupations de sociétés, notamment celle des Philippines.

Nous voyons augmenter le nombre de jeunes gens dont les foyers sont brisés ou dont les parents travaillent hors du pays.

La présence parentale durant leurs années de croissance est devenue un rare privilège, même parmi des étudiants dans nos propres écoles de l'Assomption. La situation génère de graves conséquences pour tous les membres de la famille mais plus spécialement pour les enfants.



Pour remédier aux longues périodes d'absence des parents, les enfants se distraient souvent avec des choses inutiles comme des appareils électroniques, qui pour certains deviennent vite des symboles de statuts.

Parmi les adultes, les relations instables se multiplient, les carrières et les engagements professionnels sont compromis, et Dieu est de moins en moins présent au foyer.

Face à cette situation, nous sommes en train de mettre à l'œuvre dans les écoles des programmes d'éducation familiale, mais rien ne peut se substituer à l'expérience

d'une famille dans les premières années de vie. Au milieu de ces situations nous avons souvent trouvé force et inspiration dans les paroles du Pape Benoît XVI :

« Mes amis, dans le cœur de chacun se trouve le souhait d'un foyer. Et encore plus dans le cœur des jeunes, il y a un grand désir d'avoir son propre foyer, un foyer stable, un foyer auquel il peut non seulement revenir avec joie, mais où chaque invité qui arrive soit accueilli avec joie. Il y a aussi un désir d'avoir un foyer où le pain quotidien est l'amour, le pardon et la compréhension. Une place où trouver une source d'où coule la paix du cœur. Ne soyez pas découragés à la vue de maisons qui tombent en morceaux, de désirs frustrés et de souhaits qui s'étiolent ; Dieu, le Créateur, qui inspire dans les cœurs jeunes une immense soif de bonheur, ne vous abandonnera pas dans la construction difficile de la maison appelée VIE. »

Elle est grande l'espérance nouvelle et la force spirituelle qui suscite aujourd'hui le Synode d'Octobre prochain ! Et quelle façon merveilleuse de mettre en place la « Nouvelle Évangélisation » proposée, si ardente dans le cœur du Pape François, fondée sur une vision vraie des réalités tellement variées de l'humanité, dans des cultures et des façons de vivre différentes.

Consulter le Peuple de Dieu à travers les questionnaires envoyés à tous les évêques du monde rend concret le désir du Saint Père de dialoguer, d'écouter et d'apprendre humblement des hommes et des femmes ordinaires dans notre société d'aujourd'hui.

Les questions ont été groupées en quatre thèmes : Relations satisfaisantes ; Genre et Sexualité ; Comment l'Église apprend et enseigne ; l'Ouverture à la Vie. Ces grandes problématiques ouvrent courageusement de vastes perspectives, dont certaines n'auraient été jamais abordées ou discutées dans le passé par les responsables officiels de l'Église.

Bien que certains sujets semblent plus urgents dans l'hémisphère Nord et pourraient paraître étrangers aux continents plus pauvres du sud, le simple fait qu'ils soient proposés à la réflexion, et que les laïcs soient directement appelés et invités à un dialogue ouvert, montrent une extraordinaire ouverture et une humble disposition de l'Église !

Ce que j'ai pu expérimenter sur place est que le questionnaire n'a pas été diffusé de manière large aux Philippines. J'ai demandé si l'Assomption avait eu une participation dans la collecte des réponses. Il est vrai que quelques uns d'entre nous avons répondu de manière individuelle quand nous avons vu le questionnaire publié en ligne, mais il s'agissait d'une initiative personnelle (non officielle).

J'ai fait le même constat quand je me suis renseignée auprès d'autres congrégations féminines lors des assemblées diocésaines. Plusieurs prêtres et évêques ont parlé du questionnaire, mais ils l'ont simplement transmis aux conseils de la Famille, au niveau paroissial ou diocésain.

Il est surprenant que les écoles n'aient pas été impliquées alors qu'elles auraient pu facilement avoir des forums de parents dans leurs structures institutionnelles.

Alors, d'après cette constatation je suis triste de relever que ce qui aurait pu être une source vitale d'information signifiante n'a pas été utilisée au maximum.

J'espère seulement que pendant le Synode, malgré l'apparente faiblesse de la structure de collecte de données, les participants pourront encore arriver à des décisions importantes basées sur nos expériences humaines actuelles.



A l'Assomption, au moins dans notre Province, la *Commission sur l'Éducation Transformatrice* est en train de distribuer le questionnaire d'abord à notre personnel des écoles, ensuite, nous l'espérons, aux parents. Nous sommes conscientes que cela n'aura plus d'influence sur le Synode, mais nous voulons saisir l'opportunité de réfléchir plus profondément sur ces thèmes, proposés par l'Église, ici et maintenant.

Nous creuserons plus en profondeur les sujets particuliers que notre public trouvera importants dans sa vie en famille et dans l'Église. Nous souhaitons ainsi poser un geste de communion avec le Saint Père dans l'invitation qu'il a adressée de *nous ouvrir dans une rencontre renouvelée avec Jésus Christ et de découvrir la joie de Son Évangile*, comme un appel à aller de l'avant.

Sr. Josefina Maria r.a.
Communauté der Baguio
Philippines

Novembre

L'éducation transformatrice

Mon expérience pendant la visite de la Province d'Amérique Centrale-Cuba (Août-septembre 2014)

Cela fait un peu plus d'un mois que nous sommes revenues du Guatemala, le dernier pays que nous avons visité dans la Province d'Amérique Centrale-Cuba. C'est avec joie et un sentiment de fierté que je vous partage mon expérience d'éducation transformatrice dans la Province.

Avant toute chose je voudrais vous dire que ce partage ne sera qu'une vue globale limitée par ce que j'ai vu, entendu, touché et expérimenté et sera donc selon ma perspective et les limites et le temps spécifique que nous avons eu dans cette province vibrante, si riche et vivante de l'esprit de l'Assomption.

J'ai choisi d'utiliser trois façons de décrire comment cette province vit l'éducation transformatrice aujourd'hui : FIDELITE VIVANTE, INTEGRITE INCLUSIVE, RESPONSABILITE INNOVANTE.

FIDELITE VIVANTE



Il y a une connaissance profonde et une appréciation du charisme de l'Assomption, vécu aujourd'hui avec ses énormes défis.

Depuis l'effort de bâtir des petites communautés évangéliques à Cuba jusqu'au travail avec les populations locales des villages au Salvador et au Guatemala, aussi bien que dans le travail incessant de l'éducation formelle au Nicaragua, El Salvador et Guatemala, on est impressionné par le fait de la diversité des expressions de l'éducation transformatrice qui puise sa force dans son enracinement dans le charisme- l'Incarnation, l'option pour les pauvres, l'engagement dans le service et l'esprit de famille- toutes ces expressions justifient l'existence de l'Assomption et naissent de l'amour pour Jésus et le désir d'être

sa présence là où l'Assomption est aujourd'hui.

L'éducation transformatrice est VIVANTE et dynamique dans la province. Elle existe à cause de la priorité et de l'attention données à discerner l'action et la présence de Dieu. Empruntant les paroles d'un chant qui nous a accompagnées pendant la visite

« Donne-moi Seigneur ton regard, afin que je puisse voir à partir de ton regard... »⁷ -c'est clair que la Province sent le besoin de demeurer fidèle à voir le concret et la réalité à partir du regard de Dieu et veut continuer à prendre les options de Dieu- être du côté de ceux qui sonnet le moins capables de lutter pour eux-mêmes et en même temps faire tout ce qui est possible pour appeler ceux qui en ont les moyens à s'engager dans des actes de compassion et de solidarité pour que le Royaume advienne ici et maintenant.



⁷Dame Señor tu Mirada by Cecilia Rivero Borrell, RSCJ

INTEGRITE INCLUSIVE

La scène est à Santa Familia, Santa Ana, au El Salvador où nous avons été invitées à une rencontre de jeunes et anciens, étudiants, professeurs, sœurs, amis et anciennes pas uniquement de Santa Familia mais du collège de l'Assomption, de Santa Ana, qui n'existe plus--- tout le monde était inclus , engagé, heureux d'être ensemble et d'être l'un de nous. C'était la marque de toutes les communautés de formation Assomption que nous avons visitées. Que ce soit une école, une paroisse, une insertion ou une communauté de village ou même dans les maisons de retraite et d'accueil. Il y avait une place pour chacun, et chacun avait l'espace et la liberté de se découvrir lui-même et d'offrir le meilleur de soi-même de façon à contribuer à construire une société comme Dieu la désirait.

C'est cet esprit d'OUVERTURE, qui détruit les barrières inventées par les humains (qui n'ont jamais été voulues par Dieu), que l'Assomption cherche à propager. Et à nouveau pour citer un autre chant que nous avons appris à aimer pendant nos jours là-bas – « *Nous sommes tous des humains, nous partageons tous les bons sentiments ... l'amitié ne met pas en question ce que tu crois... ne distingue pas entre ta façon de prier ou ton drapeau... la maison (le cœur) est ouverte...* »⁸

Une expérience d'inclusion qui cherche ce qui unit et regarde ce qui est unique en chacun comme un enrichissement nécessaire qui complète le manque inhérent en chaque personne et forme le Corps intégré du Christ pour notre monde aujourd'hui.

RESPONSABILITE INNOVATRICE

Une rencontre bien vivante avec l'équipe d'animation provinciale dont la tâche est d'aider le conseil provincial dans l'animation de la Province en particulier dans les différents domaines de l'éducation transformatrice : écoles, insertions, ministères pastoraux, maisons de retraite et d'accueil, avec JPICS comme priorité qui traverse tous les aspects du vécu et de la mission.



Héritiers d'une histoire très riche, marquée par la violence et le martyre, il y a une prise de conscience grandissante du besoin d'un discernement continu afin de déterminer la façon la plus fidèle à ses options fondamentales et à être une église qui soit proche, humble, miséricordieuse et engagée. Le développement de la VIE et le témoignage de communion avec un engagement renouvelé d'accompagner les processus de

formation est une tâche qui a été assumée avec responsabilité. Travailler en équipe et fortifier les réseaux et les liens dans le travail de libération, transcender les frontières de façon à construire le corps, ce sont des défis permanents avec aussi l'invitation à poursuivre une culture de la paix, à innover et réinventer toujours la réconciliation et le dialogue.

CONCLUSION

L'éducation transformatrice dans la Province d'Amérique Centrale-Cuba c'est l'air que le Province respire. Vivre la fidélité enracinées dans une suite fidèle de Jésus et du charisme de l'Assomption, vivre une intégrité inclusive dans un profond



⁸ Casa Abierta by Jesús Mariano Alonso Montes

respect et en harmonie, où chacun et toute la création ont l'espace de devenir eux-mêmes ce qu'ils sont appelés à être; vivre l'engagement d'une responsabilité innovante, oser réinventer avec responsabilité tout ce qu'établir le Royaume de Dieu implique ici et maintenant, l'expérience de cette éducation transformatrice a été une expérience de Dieu dans la Province. La Province est consciente que finalement c'est Dieu qui transforme mais que nous devons être à l'affût de chaque occasion et chaque possibilité où l'action transformatrice de Dieu peut surgir. Tout éducateur, chaque personne est objet de transformation et nôtre est la responsabilité de faciliter, soutenir et encourager cela en créant l'espace et le climat propices.

Je remercie la Province d'Amérique Centrale pour l'expérience de transformation que la visite a été pour moi. Et ensemble nous ranimons notre engagement en chantant...

« Seigneur prends ma vie à nouveau... je suis prête à ce que Tu veux.... Là où tu m'appelles à servir... là où des personnes ont besoin de ta parole..., où elles ont besoin de ma volonté pour vivre, où l'espérance manque, où la joie manque, là où simplement Tu n'es pas connu. Je te donne mon cœur sincère pour crier sans peur ta grandeur, Seigneur. J'aurai des mains infatigables, ton histoire sur mes lèvres et la force de la prière. Marcher dans les rues chantant et prêchant combien ton amour est beau. Seigneur, j'ai une âme missionnaire, prends moi vers le pays qui a soif de Toi. »⁹

MarJo
Conseil Général

⁹ Alma Misionera by Hermana Glenda

Décembre

L'éducation transformatrice Assomption, un processus de libération. Ce type de transformation fait appel à l'expérience de l'intériorité. Cela nous conduit à expérimenter un profond déplacement du plus intime de nos pensées, de nos sentiments et de notre action. C'est un déplacement de prise de conscience qui modifie considérablement et de façon permanente notre manière d'être dans le monde.

(Doc. Pré-capitulaire d'éducation transformatrice 2006)

Une rencontre avec soi-même, une rencontre avec les autres, une rencontre avec Dieu

La journée de retraite de l'école secondaire Assomption à Mino (Japon)



Tout au long de ces trois années le P. Daniel C.I.C.M.¹ (missionnaire congolais) a accompagné nos élèves pour cette journée de retraite. Comme il est intelligent et sympathique, avec un très bon sens de l'humour, sa personnalité aide nos élèves dont la plupart ne sont pas chrétiennes. Cela ouvre leurs cœurs et les rend paisibles.

Nous organisons cette retraite au début de l'année scolaire, car au fur et à mesure qu'approche la remise des diplômes, elles commencent à se sentir inquiètes et préoccupées avant tout de leur avenir.

L'objectif de cette journée est de leur offrir la possibilité de se connaître mieux elles-mêmes et les autres, et de faire grandir en elles une attitude d'espérance face à l'avenir.

« L'art » d'accompagner du P. Daniel les aide beaucoup à grandir spirituellement, à trouver en elles-mêmes la paix et la confiance. Il utilise des questionnaires qui aident les jeunes à revoir leurs attitudes et leur caractère. Elles peuvent découvrir ainsi des aspects d'elles-mêmes qu'elles ne connaissaient pas. Ensuite, leur est accordé un temps de partage avec les autres, en groupe. Et bien souvent elles portent sur leurs amies un regard neuf. Cette connaissance profonde de soi-même, cette compréhension des autres, les rendent plus compatissantes.

Ce genre d'expérience leur donne plus de confiance en elles-mêmes, comme nous dit le texte biblique 1 Cor1, 1 – 13 : « ...l'amour est patient...il croit tout, espère tout, supporte tout... »

Cette journée se vit dans un climat de liberté, en dehors d'une structure scolaire d'enseignement. Peut alors s'établir une atmosphère propre à les aider et à stimuler leur courage. En fin de parcours, les visages rayonnent de sérénité et de contentement.

理解
compréhension



Pour nous les enseignants, dont la tendance est d'enseigner trop au point de les rendre dépendantes de nos cours, cette retraite a l'avantage de nous ouvrir les yeux pour considérer nos élèves sous un jour nouveau, et de saisir la plénitude de la joie et de l'épanouissement qu'elle délivre en chacun.

Voici quelques commentaires des élèves :

善良心
Soudad

- Réfléchir à ma faiblesse et à ma force, m'a aidé à connaître quelque chose que je ne savais pas de moi-même. J'avais refusé le fait de ma propre faiblesse tant que je pouvais, je ne voulais pas l'admettre. Mais maintenant je pense que la force véritable, est peut-être le fait de se reconnaître faible, sans le cacher par une force de surface. J'ai réalisé qu'une personne qui est capable de montrer sa faiblesse, est pour l'autre quelqu'un qui a la véritable force. Accepter ma faiblesse est m'accepter moi-même, et accepter la faiblesse des

autres est les accepter tels qu'ils sont. Je voudrais être une personne capable de comprendre la faiblesse et la douleur des autres, et de les accepter. Et je voudrais pouvoir m'accepter avec ma faiblesse.

心の深み
Interioridad

- Je suis très reconnaissante pour ce temps si significatif qui nous a été offert. Aujourd'hui, j'ai reconnu que j'ai été trop indulgente envers moi-même. J'ai trouvé beaucoup d'aspects à approfondir encore sur ma vie. J'ai une tendance à choisir les choses les plus faciles possibles. Il faut m'améliorer en étant fidèle au principe, « être strict pour moi, et généreuse envers les autres ». Fondamentalement, être douce envers les autres et généreuse envers moi-même, car c'est facile que je me laisse aller à la paresse. Je veux voir en face ma

faiblesse et la convertir en croissance.

- « Etre acceptée comme je suis », c'est important pour moi d'apprendre à m'aimer « telle que je suis ». Pour aimer les autres, il faut s'aimer soi-même. Je me suis sentie inquiète quand j'ai découvert ma faiblesse, mais j'ai découvert que les autres, qui m'acceptent avec cette faiblesse, ils sont là. Je ne dois pas oublier que je compte sur eux. Je n'ai pas besoin de vivre sous la pression d'être parfaite. Je ne veux pas oublier cela dans mon cœur.



- Aujourd'hui le P. Daniel nous a appris que c'est normal le fait d'être différentes, le fait d'éprouver la faiblesse et la force, ainsi que le complexe. Dieu nous a fait ainsi. J'ai reconnu beaucoup de faiblesses et mon complexe d'infériorité, mais je voudrais m'aimer telle que je suis. Grâce au partage du groupe, j'ai pu trouver de nouveaux aspects que je ne connaissais pas dans mes amies. Aucun être humain n'est complet, tout le monde a des forces et des faiblesses. Chacun porte en soi des angoisses et des souffrances. J'ai réalisé combien il est important d'être capable d'aimer les autres avec ses faiblesses et ses souffrances.

Nobuo Funaki
(Professeur du département Social de l'école Secondaire, Assomption Mino)

¹ Congrégation des Missionnaires du Cœur Immaculée de Marie